

## Courant d'air.

**B**rusquement la fenêtre s'ouvre ; la porte claque et tremble de toutes ses ferrures, jetant un regard noir à sa rivale.

Puis la porte s'ouvre violemment, la fenêtre se referme avec fracas, les vitres pleurent, le rideau coincé gémit.

Les adversaires se font face, on ne sait ni quand, ni pourquoi, ce conflit a commencé. La fenêtre a l'avantage de sentir le vent venir. Cette fois-ci est la bonne. Brutalement elle écarte ses battants, le vent s'engouffre.

La porte ne résiste pas, elle sort de ses gonds, s'effondre au sol. La fenêtre n'a pas le temps de jubiler, déjà le vent la fracasse, les carreaux se brisent, les chambranles se fendillent.

Les deux combattantes sont à terre.

Georges EICHINGER

## FENÊTRES

Qui dira le mystère des fenêtres? Je ne parle pas des fenêtres d'où l'on peut observer, guetter, mais de celles où l'on va contempler ou rêver... Aller à la fenêtre, c'est un moment arraché au temps, coupé de l'agitation du quotidien, lieu où l'on échappe à la fois à la clôture du dedans comme à la rumeur du dehors. Fragile fil tendu entre l'intérieur et l'extérieur, lieu de protection et de liberté à la fois.

Les pensées ne ricochent plus contre les murs, elles peuvent désormais épouser les formes variées du paysage, emprunter des chemins de traverse, trouver des échappées de rêverie ...

Si j'étais une fenêtre, j'ouvrirais sur une placette, éclaboussée de soleil et rafraîchie par l'ombre bleue d'un arbre, dans une île de la Méditerranée.... Selon la saison on y respirerait la fragrance des citronniers, des figues et parfois, venu de plus loin, le vent salé et piquant de la mer. Et la nuit : des bijoux d'étoiles...

## En passant

Fenêtres closes à l'air morose,  
Aux allures de pas grand-chose,  
Lourdes tentures bien fermées,  
Quels cris avez-vous étouffés ?  
Quelles souffrances ignorées  
Et quelles rancœurs ravalées ?

Fenêtres ouvertes sur le monde  
Vous m'attirez comme un aimant.  
J'entends des rires à la ronde,  
Des chants, des murmures d'enfants  
Et je m'amuse à respirer  
Ce bonheur que vous me donnez.

Geneviève Francon

# Réveil

Quand je m'éveille heureux comblé à tes côtés  
Le soleil entre à flots  
Et le vent capricieux joue dans mes cheveux

j'écarte doucement  
Me suffit  
mes rideaux fleuris  
Ton regard

Geneviève Francon

## **L'écriture, passager clandestin du voyage ?**

**E**lle entre par la fenêtre, s'échappe par la porte, vous guette à chaque instant, dépose sa prose et s'évapore, taquine l'image puis se rebelle.

Mettre en mots l'instant, c'est faire vibrer les sens, remonter le temps, partager à distance, rêver pour de vrai.

Ici, là-bas, hier ou aujourd'hui, point de visa, point de porte ni de fenêtre, point d'océan ni de col à franchir.

Immensité offerte ; descriptive ou poétique, l'écriture vous appartient et peut s'offrir en partage.

Elisabeth Roch

## La fenêtre de mon enfance

Les jours d'orage, je me hisse sur le rebord de la fenêtre de la cuisine : quelle jouissance d'être à l'abri, bien au sec, alors que, devant moi, toute la nature est inondée.

Le chemin qui passe devant la maison devient vite un ruisseau dont la surface se hérissé de multiples diamants. Bientôt, la terre, heureuse d'être abreuvée, laisse exhaler fragrances d'humus et arômes floraux. Les arbres tressaillent, leurs branches semblent s'étirer d'aise sous cette douche vivifiante qui fait briller leurs feuilles d'un vert intense.

De cette fenêtre, de « ma » fenêtre, j'observe tous les rebondissements de cette rencontre entre la campagne et la pluie : de ma fenêtre, je contemple une histoire d'amour.

Bernadette Couillandeu

## **Le seuil de la porte**

Passer dans l'autre univers,  
Oser entrer dans l'intime.  
Franchir le seuil, grand ouvert,  
Craindre d'être illégitime.

Pénétrer sans s'imposer,  
Invité par un sourire.  
Tout ce qui était secret,  
Oser enfin découvrir.

Et se sentir rassuré,  
De ce passage sans ombrage.  
Heureux de vous remercier,  
D'avoir fait un beau voyage.

## La porte d'Apollon

*S*ymbole de Naxos, la porte d'Apollon est le vestige d'un temple qui ne fut jamais achevé.

Lors de votre arrivée, à l'entrée du port, cette sympathique petite arche, rescapée d'un temple antique, semble vous accueillir et vous souhaiter bienvenue.

*Patricia Raffin* émotions de voyage 28 03 2018

**Les portes et fenêtres sont les témoins muets de nos rencontres du bout du monde.**

**Je me souviens de cette fenêtre en pisé depuis laquelle le lac Titicaca se donnait en spectacle. Je me souviens des portes de Puerto Williams qui ne ferment jamais à clé car la confiance est ici une condition de survie.**

**A Valparaiso, elles se métamorphosent en toiles d'artistes pour tous les amoureux du désordre. A Carthagène, l'ivresse des couleurs tapisse les façades et fait chanter les murs.**

**Et puis il y a un regard, un sourire derrière une porte qui s'ouvre, pour nous offrir une tranche de bonheur et un souffle d'humanité.**

**Philippe BARAN**

# Madame la Porte

**B**lindée pour protéger le Trésor américain

En lattes de bois, celle du jardin

Ouverte ou fermée, tel est son destin

Petite et trapue pour la yourte de Mongolie

Monumentales et sculptées pour les palais  
d'Abyssinie

Avec digicode et caméra pour filtrer les  
entrées d'un immeuble cossu

Indicible difficulté d'en trouver la serrure  
pour celui qui a trop bu

Celle de la maison est grande ouverte  
pour les amis

Personne ne la connaît encore, celle du  
Paradis.

Bernadette Couillandeu

**Ici, la porte *cochère*... et là-bas ?**

**S**ecoué par le vent, brûlé par le soleil, usé par la mousson, l'abri tant rapiécé sert de refuge à une famille entière.

**Est-ce une porte ? Une fenêtre ? La toile élimée qui en protège l'accès n'en peut plus d'être rabattue à chaque passage.**

**Petites mains d'enfants, adulte voûté sous une lourde charge, frêle silhouette charriant un seau d'eau, voisine apportant un thé fumant, la toile abîmée a tout vu, tout entendu, tout masqué, tout dévoilé.**

**Chacun l'effleure en passant. Elle en est très touchée. Elle veut tenir encore et encore.**

**Même en lambeaux, elle reste digne dans ses haillons, la porte *clocharde*.**

Elisabeth Roch

## *Porte ouverte*

**La porte s'entrouve sur le jour qui point, éclairant le jardin, les touffes de  
jonquilles jaune flamboyant. Les lilas  
mauves embaument l'air frais. Ma porte est ouverte aux autres, aux voyageurs  
et pèlerins de passage, à la recherche d'un havre de paix.**

**Des portes nous conduisent vers d'autres cultures de l'Orient à l'Occident,  
comme cette vieille porte de la mosquée de Tombouctou ou le grand torii  
rouge vermillon au Japon**

**Toutes ces portes nous rapprochent des hommes et du monde.**

Marie-Cécile Lépine

## *Portes et fenêtres voyageuses.*

*J'aime les portes et les fenêtres qui ne succombent pas à l'immobilité.*

*Cadre changeant, ouvrant un jour sur la mer, le lendemain sur les cimes.*

*Je reste sur mon siège et visite le monde, derrière ma fenêtre qui roule.*

*Ma porte se déplace à la rencontre d'autres cultures, d'autres sourires, d'autres accents.*

*Elle s'ouvre pour accueillir l'autochtone dans mon petit univers en mouvement.*

*Je suis en visite chez vous, j'ai le plaisir de vous recevoir pour échanger, partager.  
« Entrez, entrez, installez-vous ! »*

*Rosy Cardona*

## ***Pourquoi choisir ?***

***Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée,  
écrivait Alfred de Musset.***

***Fermée, la porte offre la sécurité, l'intimité,  
elle clôt le cocon, préserve un lieu  
d'épanouissement ; elle protège.***

***Ouverte, c'est la communication, l'invitation  
à franchir le seuil, entrer pour partager ou  
bien à sortir conquérir l'ailleurs.***

***Fermée ou ouverte, la porte permet à l'esprit  
de vagabonder, elle n'est jamais obstacle.***

***Rosy Cardona***

## Aux portes du désert ...

**U**n regard par le hublot. Que de sable !

On se pose à N'Djaména.

En passant la porte, sourire à l'hôtesse,  
et dès le pied posé sur la passerelle,  
on entre dans un bain de chaleur sèche.

Dans le logement, au Béguinage,  
la porte et les fenêtres sont « vitrées » ...  
par des moustiquaires.

Dans la cour, le gardien a construit  
une case en canisse, sans fenêtre, ...  
en guise de porte, flotte un simple rideau.

En pickup, sur la piste de latérite rouge,  
ni porte ni fenêtre, sur le plateau arrière,  
les yeux et la gorge emplis de poussière,  
on file vers la porte du désert, à fond.

Souris... la porte s'ouvrira !

**A**h ! En voyage ! Enfin...  
paysages, rues, habitations ; les gens !  
Dans la rue, derrière cette fenêtre,  
un regard, furtif. On lui sourit.  
Que sera ce regard  
si d'aventure on frappait à la porte,  
pour discuter, simplement ? ... toc toc  
Chez soi. Bien au chaud, par la fenêtre,  
là, un étranger, qui passe dans la rue,  
il nous regarde. Mais, il sourit ! Pourquoi ?  
Qui est-ce ? Pourquoi se rapproche-t-il ?  
Va-t-il frapper à la porte ? Toc toc !  
Que veut-il ? Quémander ? Discuter ?  
Allez,  
j'ouvre la porte.